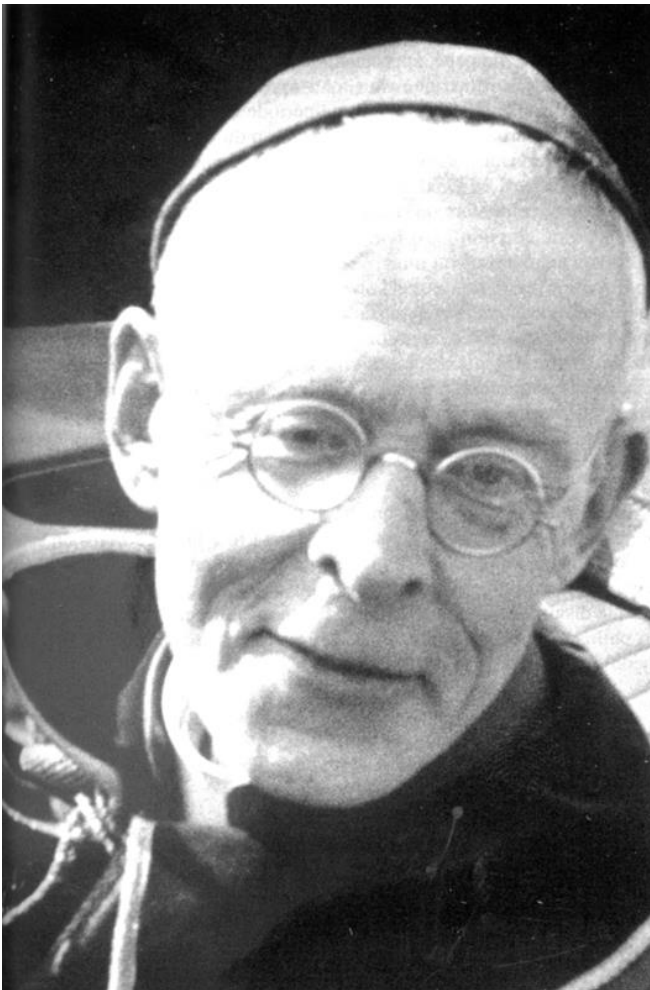


## Liens du cardinal Charles Journet avec Meyrin

Le cardinal Charles Journet (1891-1975), l'un des grands théologiens du XXe siècle, a fréquenté Meyrin durant son enfance. C'est la raison pour laquelle une rue de la commune porte son nom depuis 1980 (anciennement chemin de la Gare). Il s'agit de l'une des rares rues du canton portant le nom d'un religieux catholique. L'une des autres se trouve aussi à Meyrin. Il s'agit de l'avenue Louis-Rendu, un enfant de Meyrin, scientifique et évêque d'Annecy de 1843 à 1859.

### Famille à Meyrin

François-Marie Journet (1821-1884), le grand-père de Charles, est arrivé de Haute-Savoie (Desingy) à Meyrin au XIXe s. Lors de sa naturalisation en 1861, il reçoit le droit de cité de la commune de Meyrin. Ses enfants, dont Jean-Louis Journet, le père de Charles, ont grandi à Meyrin et y ont fait leurs classes. Ce dernier a même fréquenté l'école secondaire de Meyrin-Gare, à une époque où le cursus secondaire était facultatif. Bien qu'établi ensuite avec son épouse Jenny en ville de Genève où il est gérant d'une laiterie, Jean-Louis Journet et sa famille continue d'être lié à Meyrin où il possède des terrains et où il fait construire une maison, au chemin du Grand-Puits. La famille devait alterner séjours à Meyrin et à Genève où naquit le futur cardinal en 1891. A Meyrin, plusieurs des oncles de Charles avaient repris le domaine agricole de leur père et l'un, Jean, fut conseiller municipal et capitaine des pompiers de Meyrin.



### A l'église de Meyrin

On sait qu'enfant Charles Journet fréquenta l'église de Meyrin même si elle n'était pas sa paroisse de référence (c'est à la paroisse du Sacré-Cœur à Plainpalais qu'il fut baptisé, confirmé et qu'il fit sa première communion). A Meyrin, ce n'est pas à l'église St-Julien que le jeune Charles assista aux services religieux mais dans la « chapelle de la Persécution » à la rue Virginio-Malnati (actuelle église orthodoxe). En effet, suite au Kulturkampf, conflit entre catholiques romains et catholiques chrétiens, l'église St-Julien était occupée dès 1875 par les catholiques chrétiens. Elle ne fut rendue aux catholiques romains qu'en 1907, année où Charles Journet entre au collège St-Michel à Fribourg, à l'âge de 16 ans. Il a auparavant travaillé quelque temps, voire peut-être commencé un apprentissage, dans une banque de Genève.

### **Prêtre et professeur**

A l'issue de sa formation au séminaire à Fribourg, Charles Journet est ordonné prêtre en 1917 et nommé vicaire à Carouge. En 1924, il devient professeur de théologie au séminaire de Fribourg, poste qu'il occupera jusqu'en 1970. Durant toute cette période, il continue d'assurer les week-ends les messes à la paroisse du Sacré-Cœur à Genève. Il donne également des conférences, rédige des ouvrages (ses œuvres complètes occupent plus de 15 volumes), fonde et s'occupe d'une revue catholique, *Nova et vetera*. Il entretient également une longue amitié qui donne lieu à une importante correspondance avec le philosophe français Jacques Maritain. Charles Journet devient une figure intellectuelle et spirituelle importante, ce qui lui vaut en 1965 d'être nommé cardinal par le pape Paul VI et de participer au Concile Vatican II où il joua un rôle important dans la rédaction de l'un des principaux documents issu du Concile, la constitution *Gaudium et Spes* (« Sur l'Eglise dans le monde de ce temps »).

Il existe un « chemin du Cardinal-Journet » à Villars-sur-Glâne (Fribourg).

### **Sources :**

Jacques Rime. *Charles Journet : un prêtre intellectuel dans la Suisse romande de l'entre-deux-guerres*. Université de Fribourg, 2006

Articles « Charles Journet » du DHS et de Wikipedia

### **Source de la photo :**

Predebon, Ottavio, Malgouverné, Alexandre. *Christianisme à Meyrin. Mille ans de joies et de tribulations*. Meyrin : Christianisme à Meyrin, 2009, p. 281